

LES RENDEZ-VOUS DE LA PETITE SALLE

#04 • Samedi 16 octobre 2021 à 14 h 30

Regard historique sur la réunification de l'Allemagne

November Days

Un film de Marcel Ophuls





November Days

Projection animée par Dominique Bosquelle, spécialiste de l'histoire allemande contemporaine et de l'histoire culturelle franco-allemande.



Le documentariste Marcel Ophuls revient à Berlin à l'été 1990, à la veille de l'entrée en vigueur au 1 er juillet du traité d'Union économique, monétaire et sociale entre la RFA et la RDA.

Avec son film, il rappelle ces instants de liesse où des grappes humaines s'emparaient du Mur, et fixe ces moments de réflexions douloureuses de gens très divers, qui ne se retrouvent parfois plus dans la précipitation des événements : chute du Mur, changement des personnels politiques, fermeture d'usines...

Le mot de « liberté » qui rythme le documentaire et semble faire consensus, ne cache-t-il pas cependant bien des réalités et des aspirations différentes ? Au ressentiment qui se fait parfois jour dans les propos des anonymes interviewés, ne risque-t-il pas de succéder d'autres ressentiments et déconvenues ?

Propos de Dominique Bosquelle

Enseignante à l'Université Côte d'Azur, chercheuse au Laboratoire Interdisciplinaire Récits Cultures et Sociétés (LIRCES).

La Petite Salle

de l'Institut audiovisuel de Monaco

Lieu de découvertes, d'expériences et d'échanges, elle est un écrin pour toutes les formes d'expression du cinéma, pour l'archive et le patrimoine dans toute leur diversité.



Contact et réservation

Tél. +377 97 98 43 26 info@institut-audiovisuel.mc

5 € la séance.

Réservation conseillée.

Informations pratiques

Parkings de l'Engelin et des Révoires à proximité. Lignes de bus 2 et 3, arrêt Villa Paloma.



"L'Engelin"
83-85 boulevard du Jardin Exotique
MC 98000 MONACO
www.toutlartducinema.mc



Tous les clichés © Ziegler Film

De manière faussement désinvolte, Ophuls, fidèle à sa méthode, interroge la population d'Allemagne de l'Est, de l'homme de la rue jusqu'à Egon Krenz, dernier chef d'État de la République démocratique allemande d'octobre à décembre 1989, en passant par des personnalités du monde des arts et des lettres (Heiner Müller, Kurt Masur). Dans tous ses entretiens, Marcel Ophuls ne s'en laisse pas conter : il refuse de lâcher prise tant que la vérité n'a pas été révélée à lui, et à nous.

November Days est comme une machine à remonter le temps, se déplaçant entre le présent et le passé, un kaléidoscope d'images de divertissement et de séquences d'actualités, tournées dans les rues, les clubs et les restaurants de Berlin, intégrant aussi des extraits de films tels que L'Ange bleu ou Cabaret. En mélangeant judicieusement différents registres d'images, Ophuls traque de manière ironique les mensonges.

November Days de Marcel Ophuls (1990) (Allemagne, Royaume-Uni, France, 129 min)

Un an après avoir découvert les images télévisées de la BBC du 9 novembre 1989, jour de la chute du Mur de Berlin, où la joie des Allemands est bien visible, Marcel Ophuls décide de revenir sur les lieux de ces événements historiques et d'aller à la rencontre des personnes présentes sur les images. Il part avec son équipe, déterminé à combiner ses compétences journalistiques avec le besoin d'atteindre des vérités plus profondes et sous-jacentes de la société, et à savoir si la vie des gens a vraiment changé ce jour-là pour le meilleur.



Estelle Macé

Marcel Ophuls



Né le 1^{er} novembre 1927 en Allemagne, fils unique du cinéaste Max Ophuls et de la comédienne Hilde Wall, Marcel Ophuls a connu une enfance itinérante dans un monde en plein chaos. La famille quitte l'Allemagne en 1933 pour s'installer en France, puis part aux USA en 1941. D'abord assistant-réalisateur, il passe à la réalisation avec *Peau de Banane* (1963) puis *Faites* vos jeux Mesdames (1965). Ne rencontrant pas le succès escompté, il entre à l'ORTF pour se consacrer au documentaire et « lutter contre la banalité de la télé ». Après Munich 1938 la Paix pour cent ans, il signe en 1971 Le Chagrin et la Pitié qui remet en question la légende d'une France résistante durant la Seconde guerre mondiale. N'hésitant pas à se mettre en scène, interpellant ses interlocuteurs à l'image, il impose un style aux antipodes du cinéma-direct. Interdit d'antenne, Le Chagrin et la Pitié sort en salles. Il reste plus d'un an à l'affiche et attire 600 000 spectateurs. Il faudra attendre dix ans et l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 pour que le film, une somme de quatre heures, soit diffusé sur FR3. Entretemps, Marcel Ophuls suit son chemin, celui des œuvres documentaires au long cours. *Memory of Justice* (1976), sur les lois de la guerre au fil des conflits du XXe siècle, puis Hôtel Terminus, une biographie de Klaus Barbie qui lui vaut l'Oscar du meilleur documentaire en 1989. Après November Days, il revient avec Veillée d'armes (1994) : installé à l'Holiday Inn de la ville de Sarajevo assiégée par les forces serbes, il suit l'épopée des reporters de guerre.

Rémi Lainé

Le portail du documentaire : www.film-documentaire.fr